

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2008

Annuaire 2006-2007

Anthropologie de l'Europe

Daniel Fabre et Claude Macherel



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18785>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 410-412

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Daniel Fabre et Claude Macherel, « Anthropologie de l'Europe », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18785>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie de l'Europe

Daniel Fabre et Claude Macherel

Daniel Fabre, *directeur d'études*

Claude Macherel, *chargé de recherche au CNRS*

L'autre de l'art. De l'art des enfants à l'enfance de l'art

- 1 LE séminaire a poursuivi cette année son parcours dans les pratiques occidentales d'inclusion dans l'art de formes expressives qui lui étaient auparavant étrangères en abordant, après l'art populaire et l'art des fous, l'art des enfants.
- 2 Corrado Ricci, jeune polygraphe bolognais se prend de passion pour les dessins et les modelages d'enfants et publie à vingt-huit ans, en 1887, un ouvrage fondateur : *L'arte dei bambini*. Qualifiant d'« art » ces réalisations, il est le premier à caractériser des modalités de la représentation propres aux plus jeunes. « Les enfants décrivent les hommes et les choses au lieu de les rendre artistiquement. » Ils dessinent ce qu'ils savent et non ce qu'ils voient. L'approche est inédite, révélatrice, et le livre, traduit, adapté ou démarqué, rencontre très vite un écho considérable, en Europe et aux États-Unis, auprès de psychopédagogues, d'historiens de la culture, d'ethnologues et d'artistes au tournant du XX^e siècle. Perçus comme l'expression d'un génie originel, les dessins d'enfants suscitent alors des enquêtes aboutissant à des corpus originaux, à partir desquels sont formulées de nouvelles hypothèses sur le développement de l'enfant, sur l'évolution historique des capacités esthétiques, sur l'histoire comparative des cultures et de l'art. Ils intègrent au même moment le champ élargi des références plastiques revendiquées par les avant-gardes artistiques qui se succèdent à partir de 1910.
- 3 Cette reconnaissance moderne, que condense désormais le substantif « art » appliqué à ces productions, ne marque pas la naissance de la curiosité pour les productions enfantines. En fait, tout commence à l'âge classique, et une perspective de longue durée est nécessaire pour définir ce qu'apporte de nouveau la perception moderne. Au début du XVI^e siècle, le dessin enfantin fait son apparition dans le tableau du peintre comme

une sorte de citation, témoignant d'un univers plastique « autre » et donnant à voir la distance entre l'extrême « maladresse » des commencements et la maîtrise de l'artiste accompli. Vers la fin du XVIII^e siècle, émerge, toujours dans la peinture et le dessin, l'idée que les façons enfantines de représenter témoignent d'une spontanéité naturelle. Sous le barbouilleur, se cache en effet la figure prestigieuse du génie enfant dont Giotto fut, très tôt, l'incarnation exemplaire. La référence enfantine est, avant même la référence populaire, une ressource de la critique des académismes, la citation du griffonnage et du griffonneur renvoie à une force que la domestication scolaire édulcore et affadit. La conversion de la fin du XIX^e siècle, d'où nous sommes partis, prolonge cette curiosité romantique en déployant l'objet « art des enfants » dans deux champs disciplinaires : celui des sciences de l'esprit et de la culture, celui des créateurs d'avant-garde. Entre les deux, assurant une sorte de médiation, se situent les pédagogues de l'art. Nous nous sommes attachés à montrer quels types de relations unissaient ces trois mondes. Le point capital, celui qui marque véritablement une rupture dans la manière de faire avec les dessins d'enfants, est repérable dans le passage, chez les artistes, de la citation à l'intérieur d'un cadre conventionnel réaliste (atelier, scène de rue, portrait d'écolier) à l'*absorption* des manières enfantines de représenter par l'artiste lui-même (Kandinsky, Klee, Miró, Picasso, etc.).

- 4 Il est apparu que les diverses formulations de « l'autre de l'art » analysées précédemment se fondaient largement sur cette découverte des pouvoirs de perception et de représentation de l'enfant. Par exemple, l'invention de l'art populaire opérée, en France, par la génération de 1848 (Champfleury, George Sand, Nerval...) se justifie, en dernier ressort, comme retour aux impressions esthétiques de l'enfance. De même la sensibilité aux témoignages de l'« art primitif », médiatisés par la peinture, comme dans le cas de George Catlin, qui a fait l'objet d'un séminaire précédent, repose sur la conviction d'une innocence de l'œil et de la main dont l'enfant occidental resterait le témoin oublié.
- 5 Claude Macherel a montré, à partir d'une analyse de la légende de Giotto et de sa redécouverte romantique, comment l'intérêt pour les productions enfantines ressurgit dans les situations de renouvellement de la représentation picturale articulé sur un passage de témoin générationnel (Cimabue et Giotto, Durer père et fils, Picasso père et fils). Formule qui fait écho à la singulière généalogie divine dans le christianisme. Michèle Coquet (CNRS) a illustré le paradoxe des ethnologues sur le terrain - par exemple Marcel Griaule et E. Evans-Pritchard - qui ont souvent collecté des productions plastiques enfantines sans en proposer une ethnographie spécifique. Emmanuel Pernoud (Université d'Amiens) a présenté une analyse des relations entre peintres et pédagogues en montrant comment ces deux mondes croisent leurs attributs : à l'esthétique des pédagogues répond, plus ou moins formulé, un programme pédagogique des peintres.

L'institution de la culture

- 6 Il a été décidé d'ouvrir le séminaire interne du laboratoire (IIAC-LAHIC) à des auditeurs extérieurs, collègues, jeunes chercheurs et doctorants. Le thème traité est consubstantiel à la fondation du laboratoire, il s'agit de l'objectivation et de l'autonomisation du champ de la culture, phénomène qui intéresse aujourd'hui tous les groupes humains. Ont été présentés et discutés une série d'exposés présentés par des

membres du laboratoire et des invités extérieurs : Michel Melot (ministère de la Culture), « Le patrimoine culturel immatériel : les débats sur les premiers classements » ; Stephen Hugh-Jones (Université de Cambridge), « Écritures extraordinaires : la publication des cultures et la culture de la publication dans le Nord-Ouest amazonien » ; Daniel Fabre, « Conquérir Vézelay », « D'Isaac Strauss à Claude Lévi-Strauss, l'ombre d'une collection » et « Le Chinois de Montesquieu » ; Gilles Tarabout (CNRS), « Religion, patrimoine, création. Quelques interrogations à partir du sud de l'Inde » ; Christine Guillebaud (CNRS), « Orchestrer la culture : la patrimonialisation des musiques au Kerala (Inde du Sud) ».

Publications

- « Présentation : Catlin vu d'Europe » et « L'effet Catlin, Paris 1845-1846 », *Gradhiva*, 3, juin 2006, p. 5-15 et 55-75.
- « Io sono cio che mangio », entretien avec Claude Fischler, *Prima Persona. Percorsi autobiografici*, 16, été 2006, « Il cibo », p. 4-14.
- « De combien de manière un objet peut-il être authentique ? » (Table-ronde avec Stéphane Breton, Philippe Descola, Georges Didi-Huberman, Pascuale Gagliardi, Serge Gruzinski, Yves Le Fur) dans *Le dialogue des cultures. Actes des rencontres inaugurales du musée du Quai Branly*, 21 juin 2006, sous la dir. de B. Latour, Arles, Actes-Sud, 2007, p. 327-368 et 389-396.
- « Rousseau in abito armeno », Note introductive à M. Massenzio, *La passione secondo l'Ebreo errante*, Florence, Verbarium-Quodlibet, 2007, p. 15-22.
- « Premessa », dans *Antropologia delle reliquie, un caso storico*, de F. Sbardella, Bologne, Morcelliana, 2007, p. 5-7.
- « Il libro di pietra », *Prima persona. Percorsi autobiografici*, 17, été 2007, « Carceri e carcerati », p. 26-32.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie